

Journal de 20 heures

Au Rwanda, la guerre civile aurait fait plusieurs dizaines de milliers de morts. Depuis ce matin, la France, la Belgique, les États-Unis et l'Allemagne sont engagés dans des opérations militaires conjointes destinées à préparer l'évacuation de leurs ressortissants

Claire Chazal, Marine Jacquemin

TF1, 9 avril 1994

Après le rejet du nouveau Gouvernement intérimaire, les rebelles du FPR seraient à quelques kilomètres de la capitale et s'apprêteraient à lancer une offensive. Ils ont prévenu les troupes françaises, qu'ils accusent de n'avoir jamais joué de rôle neutre dans ce pays, de ne pas se mettre en travers de leur chemin.

[Claire Chazal :] Madame, Monsieur, bonsoir. La guerre civile au Rwanda a fait plusieurs dizaines de milliers de morts. Les premiers Français ont été évacués de Kigali, ce soir, sous la protection des soldats occidentaux. 400 militaires français seront déployés sur place.

Les tensions entre la France et la Chine : plusieurs dissidents ont été arrêtés alors qu'Edouard Balladur achève un voyage à Pékin et à Shangai.

[...]

À Kigali, la capitale du Rwanda, règne un calme précaire. Ces jours derniers, la guerre civile aurait fait plusieurs dizaines de morts..., dizaines de milliers de morts. Pour protéger leurs ressortissants, les Français, les Belges et les Américains ont décidé d'intervenir. Tôt ce matin, les parachutistes français ont investi l'aéroport. D'autres devraient arriver pour participer à

l'opération Amaryllis. La France a demandé une réunion urgente du Conseil de sécurité des Nations unies et dès ce soir a commencé l'évacuation des ressortissants français. Marine Jacquemin.

[Marine Jacquemin :] Depuis plus de 30 ans, date de son indépendance, des massacres et des exodes, le Rwanda – pas plus grand que la Bretagne – en a vécu beaucoup [diffusion d'images d'archives de massacres]. Mais cette fois, le bain de sang semble être le pire qu'ait eu à connaître le pays des mille collines. Les témoignages essentiellement donnés grâce au courage des organisations humanitaires font état de dizaines de milliers de morts.

[Par téléphone, un médecin de MSF : "Euh... chacun a à côté de chez lui des voisins qui ont été abattus. Euh..., le CICR a réussi à sortir cet après-midi. Euh, dans les rues, ils ont vu beaucoup, beaucoup de morts dans les rues, donc, euh..., c'est assez énorme" [diffusion de scènes de chaos et gros plans sur des gens blessés ou morts].]

Enfermés dans leur maison, pris au piège dans cette folie meurtrière à la fois politique et ethnique, 1 500 Belges, 250 Américains, 175 Allemands et 600 Français viennent de vivre trois jours dramatiques [diffusion d'images de la ville de Kigali].

["Par téléphone Alain Bourrin, 'Pdt des Français du Rwanda'" : - "Tout le monde tient le coup plus ou moins. Il y a des gens qui, sur le plan nerveux, euh, ont beaucoup de mal à tenir le coup pour la bonne raison qu'il y a deux quartiers où il y a quand même de nombreuses habitations qui sont privées depuis deux jours d'électricité, d'eau et de téléphone. Là ils craquent un peu, hein". Marine Jacquemin : - "Et vous pensez que la majorité des ressortissants français sur place désire être évacuée au plus vite?". Réponse : - "Oui, oui, oui [sourire]" [vue aérienne de la ville de Kigali puis diffusion d'images de l'aéroport de Kanombe "Grégoire Kayibanda"].]

Depuis ce matin, les quatre pays concernés sont donc engagés dans des opérations militaires conjointes destinées à préparer l'évacuation de leurs ressortissants [diffusion d'une carte de la région montrant trois flèches en direction du Rwanda avec la légende suivante "Français" (au départ de la Centrafrique), "Belges" et "Américains"].

280 paras français atterrissent tôt ce matin en provenance de Centrafrique prenant immédiatement le contrôle de l'aéroport et 120 militaires supplémentaires les rejoignent en ce moment dans cette opération baptisée "Amaryllis" [diffusion d'images d'archives de militaires français à l'aéroport de Kanombe]. 330 Marines américains, stationnés au large de la Somalie, sont arrivés également à Bujumbura. Enfin, quelques centaines de parachutistes belges ont

quitté Bruxelles il y a moins d'une heure, destination le Rwanda.

Après leur rejet du nouveau Gouvernement intérimaire, les rebelles du Front patriotique seraient à quelques kilomètres de la capitale et s'apprêteraient à lancer une offensive [diffusion d'images d'archives montrant des Interahamwe en train de marcher avec des bâtons à la main]. Ils ont prévenu les troupes françaises, qu'ils accusent de n'avoir jamais joué de rôle neutre dans ce pays, de ne pas se mettre en travers de leur chemin.

Donc une situation d'urgence, ce soir, pour les ressortissants étrangers. Tandis que les premières évacuations ont commencé semble-t-il par la route vers le Burundi voisin et qu'un premier vol pourrait suivre dans la nuit [diffusion d'images d'archives de militaires français présents au Rwanda].